ARTICHAUTS DE BRUXELLES, vol. 12
Série L'Amateur d'Artichauts
Bruxelles, juin 1997

LE REGARD QUI TUE

Yves Le Manach

Ce texte a été publié dans le numéro 57 de *Banc Public* (février 1997),
supplément de *Diagnostic*, le bulletin du GERFA

Cette rencontre s'est passée il y a plus d'un quart de siècle, elle n'a duré que l'espace de quelques secondes; pourtant j'en ai conservé le souvenir d'un moment pénible, mais édifiant. L'espace d'un instant j'avais été confronté à l'un des secrets de l'économie : le secret de la domination et de la soumission.

Si vous désirez être régulièrement tenu au courant de nos publications, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous communiquer votre nom et votre adresse.

---

nos intestins. Il ne semblait avoir d'autre responsabilité que celle de toujours inventer de nouveaux moyens de nous infantiliser. Nos regards se saisirent simultanément et un malaise s'empara de moi. Je pus voir dans ses yeux qu'il subissait la même sensation désagréable.

Nous n'étions plus à l'atelier, mais dans un restaurant du centre de la capitale. Ici il n'était plus mon chef, je n'étais plus son subalterne, et il n'avait plus aucun pouvoir sur moi. Dans ce lieu invitant à la convivialité, nous étions en principe égaux. Je dirais même que j'avais un avantage sur lui car il était momentanément dépossédé de son autorité.

Cet avantage aurait été réel si j'avais été capable de faire abstraction de mon état de subordonné. Mais il serait vain de croire que les cadres et les ouvriers abandonnent leur état à la porte de l'entreprise. Notre système démocratique n'est pas aussi parfait qu'il rendrait indépendantes notre attitude à l'atelier et notre attitude dans la société civile.

C'est bien pourquoi nous étions si mal à l'aise l'un et l'autre. Au milieu de ce restaurant animé par les conversations des consommateurs, s'exacerbait dans nos regards toute l'ambiguïté de nos rapports de travail. Toutes proportions gardées, notre face à face ressemblait à la rencontre inopinée entre un bourreau nazi et l'une de ses victimes, dans une rue de Buenos Aires, quelques années après la libération du camp de Buchenwald.

Je pouvais deviner son malaise dans son regard. Il semblait me dire : « Ce n'est pas moi qui cherche à te briser, je ne t'ai rien fait, laisse-moi passer! ». Il était irrité par ma présence dans ce restaurant en compagnie d'amis exubérants ; j'avais l'impression qu'il me reprochait de vouloir partager avec lui sa part d'oxygène. Et le seul fait qu'il laisse transparaître son irritation constituait un aveu : il savait ce qu'il était pour moi.

Pour ma part, j'étais partagé entre deux sentiments. D'un côté, le lieu où nous nous trouvions

car nous venions d'arriver. Mes amis discutaient de la façon de détourner la Seine dans les rues du seizième arrondissement pour les transformer en canaux et faire de Paris un quartier d'Amsterdam. Bien entendu, ils voulaient combler les canaux d'Amsterdam et en faire une banlieue de Prague. Je les aimais bien, ils me donnaient l'idée d'une existence tout à fait différente de celle qui était alors la mienne.

Comme je tournais mon regard pour jeter un coup d' œil sur la salle, j'aperçus, avançant dans la travée centrale du restaurant, le cadre de mon entreprise sous les ordres duquel je travaillais habituellement. Il était accompagné d'une femme entre deux âges, d'apparence insignifiante, que je supposai être son épouse.

Ce chef était un homme d'une autorité maladive; méprisant le personnel, il nous soupçonnait de toutes les vicissitudes. Il aimait s'attarder dans les toilettes afin de chronométrer le temps que nous passions à satisfaire aux exigences physiologiques de

m'encourageait à un sentiment urbain : lui adresser un timide signe de tête accompagné d'un sourire grimaçant. D'un autre côté, je savais que si je m'abandonnais à cette urbanité, toute l'énergie que j'avais dépensée pendant des mois pour lui résister passivement (comme lui tourner systématiquement le dos afin que son regard ne puisse me transpercer), tous ces efforts seraient anéantis à l'instant même où j'aurais la faiblesse de le saluer.

Chacun savait ce que l'autre pensait. Je savais que son mépris pouvait être mis à nu. Il savait que j'étais faible et qu'il suffisait que je me trouve dans un lieu public pour que je sois prêt à baisser ma garde. D'autre part, le fait qu'il soit obligé de reconnaître que je pouvais éprouver un sentiment semblable au sien, était pour moi un extraordinaire encouragement.

Alors que j'allais peut-être craquer et le saluer, l'un de mes amis m'adressa la parole. Je détournai la tête et le malaise se dissipa lentement.

RESTAURANT ET LUTTE DES CLASSES

Ce samedi, avec quelques amis, nous étions allés voir un western dans un cinéma des Grands Boulevards. Après le film, nous avions été manger au restaurant Chartier. Ces amis n'étaient pas comme moi des ouvriers, ils n'avaient pas non plus mon air renfermé. La plupart étaient des étudiants ou d'anciens étudiants, tous se voulaient artistes et affichaient leur sympathie pour l'avant-garde la plus extrémiste de l'époque. C'est pourquoi ils étaient ravis de sortir avec un ouvrier de leur âge qui, de surcroît, avait lu quelques unes de leurs brochures provocantes. Ils étaient gais et cultivaient l'insouciance et l'arrogance propre à leur jeunesse émancipée.

*

Nous étions attablés devant de nombreuses bouteilles auxquelles nous avions encore peu touché

Lorsque le lundi nous nous retrouvâmes à l'usine, nous fîmes l'un et l'autre comme si rien ne s'était passé. Nous persévérâmes dans notre attitude habituelle. Quelques mois plus tard, après douze années passées dans la même entreprise, je donnai mon préavis et vins m'installer à Bruxelles.

*

Lorsque je relevai la tête, mon chef s'installait à une table au fond de la salle. Cette fois-ci, c'était lui qui me tournait le dos.

Ce duel n'avait duré que quelques secondes. Je ne parlai pas de cette anecdote à mes amis qui, trop occupés à refaire le monde, ne s'étaient aperçus de rien. Non seulement ils auraient été capables d'insulter l'homme, mais peut-être même auraient-ils été lui casser la figure. J'avais honte de moi, de mon comportement, de ma vie. Ma soirée était gâchée, je demeurai silencieux et bus plus que d'habitude.